

Gerhardt, Kurt: *Aggression und Rassismus — Elementare Verhaltensweisen?* (= Reihe Doppelpunkt). Kösel-Verlag/München 1973; 77 S.: DM 9,—

Das vorliegende Bändchen enthält den kurzgefaßten Entwurf einer humaniden Anthropologie. Vf. setzt sich kritisch gegenüber einer Hypertrophie naturwissenschaftlichen Denkens im Bereich der Humanwissenschaften ab: Selbstverständnis wie Handeln des Menschen sind nicht mit biologistischen Kategorien erfassbar. Der Mensch ist immer auch Produkt seiner verantwortlichen Freiheit, die die Möglichkeiten ihres Sein-Könnens geschichtlich entdeckt und verwirklicht. Mithin ist er der Aggression wie ihrer konkreten Ausgestaltung im Rassismus nicht in der Art eines blinden Verhängnisses ausgeliefert; er besitzt vielmehr die Fähigkeit der Sublimierung wie schöpferischen Umformung. — Die Ausführungen sind für weitere Kreise gedacht und somit leicht verständlich geschrieben. Damit sind Vorteile wie auch Grenzen bereits angedeutet.

Oeventrop

K. Demmer MSC

Jedin, Hubert (Hrg.): *Handbuch der Kirchengeschichte*. Band II: KARL BAUS/EUGEN EWIG: *Die Reichskirche nach Konstantin dem Großen*. 1. Halbband: *Die Kirche von Nikaia bis Chalkedon*. Herder/Freiburg-Basel-Wien 1973; XVIII + 461 S., Ln. Subskriptionspreis DM 72,—, Einzelpreis DM 82,—

Cette première partie du deuxième tome du *Handbuch der Kirchengeschichte*, publié sous la direction de HUBERT JEDIN, paraît avec un retard imprévu, tout en donnant l'espoir que la seconde partie suivra sans trop tarder. Ce volume est rédigé dans sa majeure partie par le prof. BAUS qui en assume pratiquement la responsabilité. Le plan est à la fois clair et logique, allant des aspects socio-politiques de la vie de l'Eglise impériale et romano-byzantine aux aspects proprement religieux de la «vie intérieure», en passant par les aspects de la vie culturelle ou doctrinale. Cet exposé embrasse une période particulièrement dynamique de l'histoire ecclésiastique dont l'action, disons même le pôle d'attraction, se place plutôt dans les provinces orientales de l'empire romain. Apparemment, la grande figure qui domine cette histoire est celle de l'empereur romain dont le rôle «d'évêque de l'extérieur» commence avec Constantin et se précise avec Théodose; les évêques de l'ancienne Rome italique développent aussi leur doctrine et la pratique de leur suprématie ecclésiastique que l'Occident latin reconnaît pratiquement, mais que l'Orient grec se refuse à accepter lui préférant la tradition apostolique de la collégialité synodale. En effet, les synodes des évêques prennent à cette époque une extension et une signification particulières et deviennent le lieu privilégié où se traitent les grandes affaires doctrinales, administratives, législatives et liturgiques. La distinction entre l'Orient et l'Occident ecclésiastique se manifeste déjà visiblement dans de multiples domaines, bien que l'unité du monde chrétien demeure profonde, solide et incontestée, malgré des secousses, voire des crises doctrinales extrêmement graves qui, de nature diverse et d'expansion géographique plus ou moins localisée, risquent de saper dans ses fondements une religion sortie depuis peu des «catacombes» et le l'illégalité, dont la tutelle impériale constitue une arme à deux tranchants, dont l'expansion démographique et géographique ou missionnaire est encore à ses débuts et qui doit compter aussi avec la «réaction» païenne ou juive encore loin d'être réduite à l'impuissance.